

MUSEOMAG

Musée Dräi Eechelen

Musée national d'histoire et d'art 04 | 2020

MUSÉE
Dräi Eechelen

Forteresse, Histoire, Identités

5, Park Dräi Eechelen / L - 1499 Luxembourg / www.m3e.lu

Musée national
d'histoire et d'art
Luxembourg

Marché-aux-Églises
L-2245 Luxembourg
www.mnha.lu

MNHA

SOMMAIRE

2	Impressum & abonnements
3	Editorial
4-7	<i>Ce passé colonial qui nous hante</i> Le débat social né du mouvement «Black Lives Matter» dynamise notre exposition
8-9	<i>A multitude of contemporary perspectives</i> New contemporary art hanging presenting “The Museum Project 2012-2015”
10-12	<i>Ein grosses Potenzial</i> Einblicke in die „Bibliothek präcieuse“ des MNHA
13-15	<i>En avers toute</i> La mémoire d'un général autrichien d'origine lettone à Luxembourg
16-17	<i>L'appel du regard</i> d'Éric Chenal
18-19	<i>A telling context</i> Florentine baroque paintings from the MNHA collection in the Haukohl exhibition
20-23	<i>Une mémoire céramique sans fissures</i> Avancées du projet de mise en ligne de la collection Villeroy & Boch
24-26	«Passionnant à dé-couvrir» Restauration d'un tableau du 17 ^e siècle, qui dépeint la visite de Saint Antoine à Saint Paul
27	<i>Findings from the discovery of Dräi Eechelen</i> Mike McQuaide about our Summer campaign
28-29	<i>D'Schoulkanner sinn a bléiwen e ganz wichtege Public fir de Musée</i> Abléck an di järelech Editioun vum Schoulprogramm
30	<i>Bon à savoir</i>
31	Heures d'ouverture, tarifs, plan d'accès

MUSEOMAG, la brochure d'information trimestrielle éditée par le MNHA, est disponible à l'accueil de nos deux musées ainsi que dans différents points de distribution classiques à l'enseigne «dépliants culturels».

Si vous voulez recevoir ce périodique accompagné de son agenda le **MUSEOMAGENDA** gratuitement dans votre boîte aux lettres ou bien faire découvrir notre brochure trimestrielle à vos proches, adressez-nous un simple mail avec les coordonnées requises (prénom, nom, adresse postale, e-mail) à

musee@mnha.etat.lu

Le MNHA est un institut culturel du Ministère de la Culture.

IMPRESSUM

MUSEOMAG, publié par le MNHA, paraît 4 fois par an.

Charte graphique: © Misch Feinen
Coordination générale: Sonia da Silva
Couverture et mise en page: Gisèle Biache

Détails de la couverture:
- à gauche:
Joseph Vivien (1657-1734)
Maximilien Emmanuel après la bataille d'Harsan
vers 1710
Huile sur cuivre
© MNHA / M3E

- à droite:
Alessandro Gherardini
(1655-1723)
L'Annonciation
Huile sur toile
© Haukohl Family Collection

Photographie: Éric Chenal

Impression: Imprimerie Heintz, Luxembourg
Tirage: 8.500 exemplaires
Distribution: Luxembourg et Grande Région
S'abonner gratuitement via mail: musee@mnha.etat.lu
ISSN 2716-7399

CHÈRES LECTRICES, CHERS LECTEURS,

Avec la rentrée, la vie normale reprend son cours, au Luxembourg comme ailleurs. La vie normale? Façon de parler, car pour l'instant rien ou presque n'est vraiment normal. La crise sanitaire a profondément bouleversé nos habitudes et notre manière de travailler et de vivre ensemble. Et le secteur culturel, pour lequel la sociabilité constitue à la fois une condition indispensable et une composante essentielle, ressent les conséquences négatives de la pandémie du Covid-19 de manière aussi dramatique que bien d'autres domaines d'activités. Pour les musées, cela se traduit e. a. par des taux de fréquentation très inférieurs à la normale et ceci malgré les concepts de sécurité élaborés et les mesures de prévention mises en place, qui rendent une visite au musée sans danger. La baisse considérable du nombre de touristes et donc de visiteurs étrangers y est certes pour beaucoup, mais elle n'explique pas tout. Les contraintes imposées (désinfection des mains, port du masque, limitation du nombre de participants aux visites guidées), bien que nécessaires et indispensables, semblent aussi retenir une partie de nos visiteurs réguliers de se rendre chez nous. Nous espérons vivement que cette prudence, compréhensible au début de la pandémie, s'estompera bientôt. La visite dans un de nos musées ne comporte aucun risque particulier, ne vous en privez pas!

Ceci vaut bien entendu aussi pour notre public scolaire pour lequel notre service des publics a élaboré un programme particulièrement riche et innovant, qui s'adresse à toutes les classes d'âge de notre système scolaire. Michèle Platt, la responsable du service, vous le présente aux pages 28-29 de la présente édition de notre **MUSEOMAG**.

Nous comptons d'autant plus sur votre fidélité que deux nouvelles expositions temporaires vous attendent au MNHA. Une première, désormais ouverte au public, présente une donation exceptionnelle de photographies contemporaines américaines par **The Museum Project**. Elle vous est présentée aux pages 8-9 par Ruud Priem, notre nouveau conservateur en charge de nos collections d'art international. C'est lui aussi qui vous présente aux pages 18-19 dans une perspective originelle, celle de nos propres collections d'art ancien, la deuxième exposition que nous vous proposons à partir du 15 octobre. **Beyond the Medici – The Haukohl Family collection** vous permettra de vous familiariser avec l'art du 17^{ème} siècle à Florence, un art longtemps et quelque peu injustement éclipsé par la période d'or de cette ville superbe à l'époque de la Renaissance.



Nous vous préparons par ailleurs pour un avenir proche encore d'autres découvertes, entre autre un accrochage spécial de notre collection **Supports/Surfaces** au MNHA pour le mois de décembre ainsi qu'une nouvelle exposition temporaire au M3E, consacrée cette fois-ci aux **Luxembourgeois dans la Légion étrangère**. La prochaine édition de notre **MUSEOMAG** sera l'occasion d'y revenir plus en détail.

Comme de coutume, cette édition du **MUSEOMAG** vous présente aussi des aspects choisis de nos travaux sur les collections. Ainsi Régis Moes, conservateur d'histoire contemporaine, vous parle aux pages 4-7 d'un sujet on ne peut plus actuel, à savoir le passé colonial du Luxembourg et la grande exposition qu'il prépare sur ce sujet pour 2022. D'autres contributions concernent l'inventaire de notre bibliothèque précieuse (pp. 10-12), la numérisation de nos importantes collections Villeroy & Boch (pp. 20-23), la restauration d'un tableau espagnol du 17^{ème} siècle (pp. 24-26) et l'acquisition d'un médaillon en étain coloré, présentant le profil du général Ernst Gideon von Laudon, qui vient d'intégrer notre Cabinet des médailles (pp. 13-15).

Excellente lecture et à très bientôt dans un de nos musées.

MICHEL POLFER
DIRECTEUR DU MNHA

CE PASSÉ COLONIAL QUI NOUS HANTE (1/2)

LE DÉBAT SOCIAL NÉ DU MOUVEMENT «BLACK LIVES MATTER» N'A PAS MANQUÉ DE VIVIFIER LE PROJET DE RECHERCHE DU MNHA EN VUE D'UNE EXPOSITION



© éric chenai

Le Musée Dräi Eechelen garde des traces des mercenaires luxembourgeois dans les armées coloniales, comme cette petite vitrine contenant des balles de fusils utilisés par les Indonésiens contre l'Armée coloniale néerlandaise dans laquelle Gustave Bück, fils de l'imprimeur Victor Bück, avait été officier pendant une dizaine d'années vers 1880.

Depuis plusieurs années, le MNHA prépare une exposition sur le «Luxembourg colonial», qui mettra en lumière les nombreuses relations entre le Grand-Duché de Luxembourg et les colonies d'outremer en Amérique, Asie et Afrique sur plusieurs siècles – une histoire qui aujourd'hui encore imprègne souvent les idées reçues des Européennes et Européens quand il est question d'autres parties du monde.

Au printemps 2020, cette histoire s'est retrouvée au cœur des discussions autour du racisme structurel dans les sociétés contemporaines. Les violences policières aux États-Unis ont donné un écho mondial au mouvement *Black Lives Matter*. En Europe, des manifestants ont déboulonné des statues d'esclavagistes et de colonisateurs. En Belgique, le rôle du Roi des Belges Léopold II dans la colonisation du Congo a été vivement discutée. Au Luxembourg, le conseil communal de Wahl a décidé de changer le nom de la rue Nicolas Grang, du nom du premier Luxembourgeois décédé au Congo en 1883, un ancien militaire sanguinaire.

Autrefois, l'asservissement des autres civilisations par les Européens dans le cadre de leur expansion politique et commerciale depuis le XV^e siècle était justifiée par des représentations visant à illustrer la suprématie

raciale des Européens. Aujourd'hui, bien qu'illégales et condamnées par le Code pénal depuis plus de vingt ans, les discriminations basées sur la couleur de peau persistent.

UNE QUESTION ACTUELLE AU COEUR DES DÉBATS PUBLICS

Au Luxembourg aussi, l'intérêt pour ces questions hélas toujours d'actualité a été très vif des derniers mois. Dans les débats publics, la question de l'histoire coloniale du Luxembourg a été centrale. Une question parlementaire a d'ailleurs été posée au Premier Ministre par le Parti pirate afin de savoir s'il fallait que le Luxembourg s'excuse pour sa participation au système colonial. Si le gouvernement a récemment chargé l'Université de Luxembourg d'étudier la question, l'histoire coloniale luxembourgeoise a de fait déjà été défrichée par les historiens. À côté de nombreux articles scientifiques et grand public publiés depuis une quarantaine d'années, les instituts culturels de l'État ont été très actifs dans la recherche sur les sujets coloniaux: le *Naturmuseum* a produit il y a peu une exposition sur les explorateurs luxembourgeois à travers le monde;

le Centre national de littérature a consacré plusieurs publications au sujet; la Bibliothèque nationale a organisé des expositions sur les voyages en Orient; et enfin, le Centre national de l'audiovisuel a coproduit un documentaire (*Ech war am Kongo – Ma vie au Congo*) en 2001.

Prochainement, vous pourrez découvrir une exposition au Musée Dräi Eechelen sur l'engagement de Luxembourgeois dans la Légion étrangère – corps militaire colonial par excellence. Les collections muséales nationales et communales, notamment celles de la Ville de Luxembourg, possèdent de nombreux objets en lien avec les colonies.

LES 100 ANS DE L'UEBL COMME AMORCE

Or, il se trouve que bien avant que le racisme ne fasse la une des journaux en 2020, le MNHA avait déjà décidé de consacrer une exposition à l'histoire coloniale luxembourgeoise pour l'année 2022. Celle-ci marquera le centenaire de l'entrée en vigueur de l'Union économique belgo-luxembourgeoise (UEBL) dont un des corollaires fut l'ouverture des carrières coloniales belges aux Luxembourgeois: dès 1922, les Luxembourgeois peuvent devenir fonctionnaires au Congo belge. À partir de cette année-là, le nombre de Luxembourgeois au Congo explose: de 300 à la veille de la Seconde Guerre mondiale, leur nombre double juste avant l'indépendance en 1960 où près de 600 Luxembourgeois et Luxembourgeoises résidaient au Congo. On les retrouvait dans tous les domaines: fonction publique, entrepreneurs indépendants, employés de grandes entreprises, missionnaires, etc. Excepté pour les religieux, on partait souvent en famille au Congo, ce qui explique qu'aujourd'hui encore il n'est pas rare de rencontrer des Luxembourgeoises ou Luxembourgeois nés au Congo dans les années 1940 et 1950. Le fait que près

RÉÉDITION



Dans le cadre des discussions actuelles, la Fondation Robert-Krieps a réédité le livre de Régis Moes, *Cette colonie qui nous appartient un peu. La communauté luxembourgeoise au Congo belge (1883-1960)* qui était épuisé depuis plusieurs mois. Reprenant le mémoire de Master de l'actuel conservateur du MNHA en charge de l'histoire contemporaine, ce livre constitue une introduction au sujet qui sera approfondi dans le cadre de l'exposition sur le Luxembourg colonial en 2022. Vous pouvez acquérir l'ouvrage pour 35 euros à la boutique du MNHA.



CE PASSÉ COLONIAL QUI NOUS HANTE (2/2)



© éric chenal

La culture matérielle au Luxembourg a aussi véhiculé des clichés racistes, à l'exemple des tirelires où on déposait une pièce dans la bouche d'un Africain, comme si l'Afrique était dépendante de l'Europe pour subvenir à ses besoins.

de trois quarts des Luxembourgeois quittent le Congo dès l'indépendance tumultueuse à l'été 1960 montre combien ces relations s'inséraient dans le cadre du système colonial.

FORTUNE ET INFORTUNES

Si dans les années 1950, le système colonial se voulait modernisateur, en favorisant la construction de nouvelles infrastructures de santé et de transport et en améliorant le système éducatif, cela n'avait pas toujours été ainsi. Le début de la colonisation du Congo avait été marqué par une violence sans pareille avec un système d'exploitation du caoutchouc qui fit plusieurs milliers, voire même plusieurs millions de morts. À ces aventuriers sanguinaires succèdent ensuite les ingénieurs constructeurs de chemin de fer, les missionnaires et les fonctionnaires. Des Luxembourgeois participent à toutes ces étapes du processus colonial belge. Certains y font fortune, d'autres meurent dans la misère.

Le Congo belge était donc une colonie qui appartenait un peu au Luxembourg, mais des Luxembourgeois ont également été dans les colonies des autres avec des fonctions très différentes: militaires de la Légion

étrangère française ou de l'armée coloniale néerlandaise en Indonésie, ingénieurs construisant des chemins de fer au Proche-Orient et en Amérique du Sud, sidérurgistes en Chine, explorateurs en Algérie et en Asie centrale, missionnaires catholiques ayant essaimé sur toute la planète, les Luxembourgeois ont participé comme tous les Européens au système colonial. Même si l'État luxembourgeois ne fut jamais impliqué de droit dans le colonialisme, tous les gouvernements ont soutenu les Luxembourgeois voulant partir en outre-mer.

LE CHAPITRE DES « ZOOS HUMAINS »

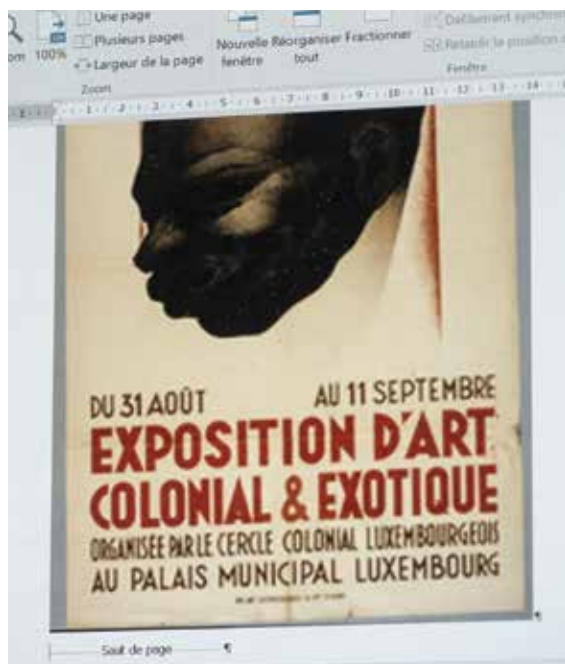
Rappelons ainsi la propagande des «zoos humains» où des personnes issues d'autres continents étaient présentées comme des bêtes de foires à la *Schueberfouer*, dans des cirques et lors de diverses foires entre 1900 et 1936. Les écoliers luxembourgeois collectionnaient alors du papier aluminium et pouvaient acheter des photos «d'enfants païens» pour financer les missions catholiques en outre-mer. En 1933 et 1949, des expositions coloniales eurent lieu au Cercle municipal de la capitale. Plusieurs conférences et projections de films à la gloire des colonies eurent lieu au Luxembourg, en présence de nombreux hommes politiques et même

de la famille grand-ducale. L'époux de la Grande-Duchesse Charlotte, le Prince Félix, avait d'ailleurs lui-même des intérêts coloniaux au Mozambique, où une société de droit luxembourgeois, nommée Granducol, exploitait de grandes plantations de coton lui appartenant.

Les Luxembourgeois ont donc aussi participé à un système politique, économique et social dont les fondements reposent sur l'inégalité entre ce qu'on appelait alors les « races » (distinctions opérées principalement suivant la couleur de peau), définies par une pseudo-science aujourd'hui révolue. Ce qui caractérise en effet les sociétés coloniales est qu'une minorité allochtone, souvent européenne, s'arroge tous les postes de décision politique, économique et sociale sur la majorité autochtone de la population.

MUTILÉS PUIS BÂILLONNÉS

Cette inégalité fondamentale qui dans certains cas a pu déboucher sur des ségrégations très strictes de couleur bar comme dans le système d'apartheid en Afrique du Sud, est caractéristique de l'ère coloniale. Les violences infligées par les colonisateurs aux colonisés ont été parfois d'une insupportable atrocité. Plus tard, la violence physique fut remplacée par l'exclusion sociale et l'absence de perspective d'ascension professionnelle ou sociale pour les colonisés. Longtemps, ces



La propagande coloniale était présente au Luxembourg, notamment en 1933 lorsqu'une grande exposition coloniale fut organisée au Cercle municipal en Ville.

APPEL À CONTRIBUTIONS



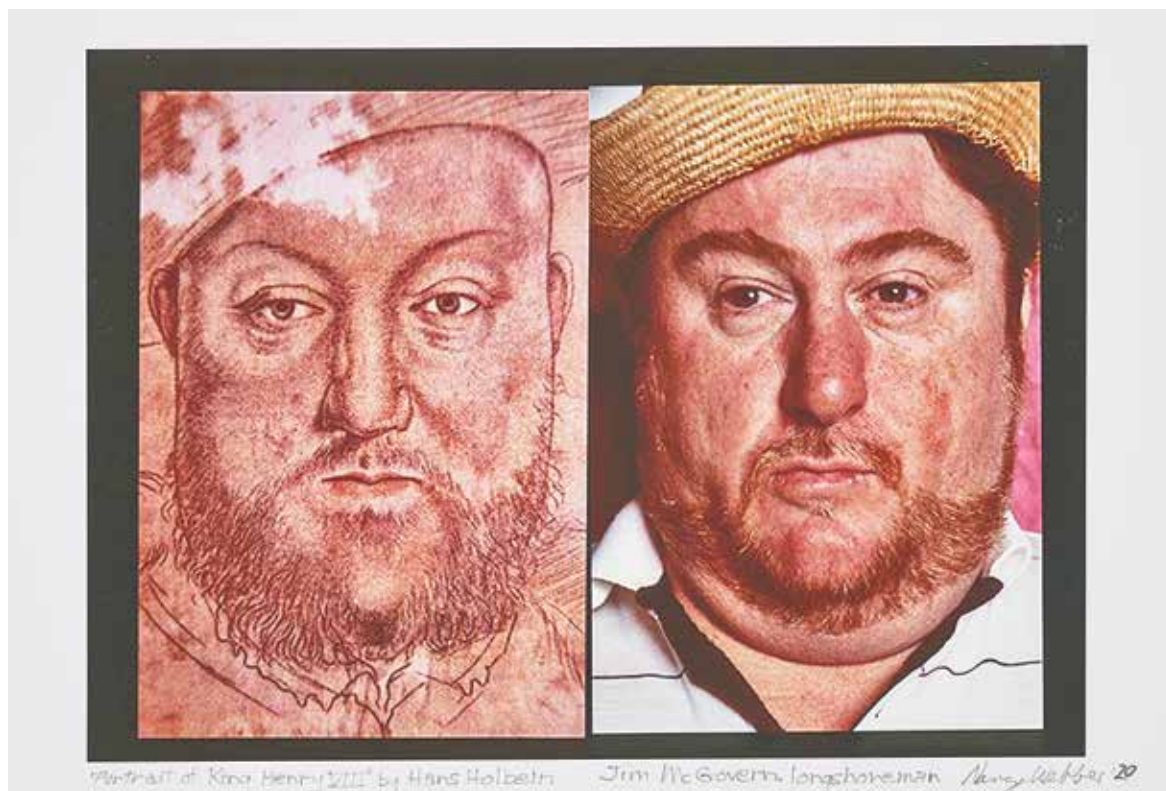
Dans le cadre de l'exposition prévue en 2022, le MNHA recherche des personnes susceptibles de contribuer à une meilleure compréhension de l'histoire des relations du Luxembourg avec les pays anciennement colonisés. Avez-vous de la famille ayant vécu en Outre-mer avant 1960? Possédez-vous des objets ou des photographies en lien avec cette histoire coloniale luxembourgeoise? Ou avez-vous des témoignages personnels ou familiaux intéressants sur ces sujets? Nous vous serions reconnaissants dans ces cas de contacter Régis Moes, conservateur en charge du projet, par mail à histoire@mnha.etat.lu ou par téléphone au 47 93 30 – 213.

derniers n'ont pas eu droit à la parole dans l'histoire coloniale alors qu'ils en sont partie prenante et que les sociétés africaines, asiatiques et américaines ont été transformées en profondeur par le colonialisme. Ces voix seront intégrées dans l'exposition de 2022 afin de présenter la complexité de l'histoire et de ne pas laisser, comme cela se fait encore souvent, uniquement la parole aux « vainqueurs » de l'histoire. Les personnes originaires des anciennes colonies et les enfants de parents originaires de deux continents vivant aujourd'hui au Grand-Duché ont dans notre société tout autant voix au chapitre de l'histoire coloniale que les ONG luxembourgeoises œuvrant dans les anciennes colonies. Les relations entre le Luxembourg et l'Outre-mer ont certes largement évolué au cours des dernières décennies – tout comme elles n'ont jamais été figées pendant la période coloniale – mais il reste que cette histoire demeure centrale dans la construction des sociétés contemporaines.

Régis Moes

A MULTITUDE OF CONTEMPORARY PERSPECTIVES

NEW CONTEMPORARY ART HANGING PRESENTS "THE MUSEUM PROJECT"



Nancy Webber (b.1937), "Portrait of King Henry VIII" by Hans Holbein / Jim McGovern, longshoreman, 1990. Photographie, Collection MNHA

The Museum Project is a philanthropic association of American photographers, established in 2012 by California photographers Robert von Sternberg and Darryl Curran, with the goal of expressing gratitude towards institutions that support the photographic art form. Through the project, participating artists or their representatives donate vintage and contemporary prints of their work to select museum collections. Since origination in October 2012, The Museum Project has to date donated in excess of 3,854 prints in 50 American states, Australia, Canada, France, and Great Britain to the permanent collections of 142 museum or university museum collections, 10 libraries with special collections of fine art, and 9 municipal or hospital foundation collections.

In June 2020, the MNHA received a total of 60 works by 9 contemporary artists: Barry Andersen, Darryl Curran, Robert Fichter, Suda House, Victor Landweber, Kenda North, Sheila Pinkel, Bonnie Schiffman, Michael Stone, Robert von Sternberg, Melanie Walker and Nancy Webber. On the 5th floor of the Wiltheim wing a selection of 30 photographs from this generous donation is presented from 21 september 2020 until 26 september 2021. They reflect a multitude of contemporary per-

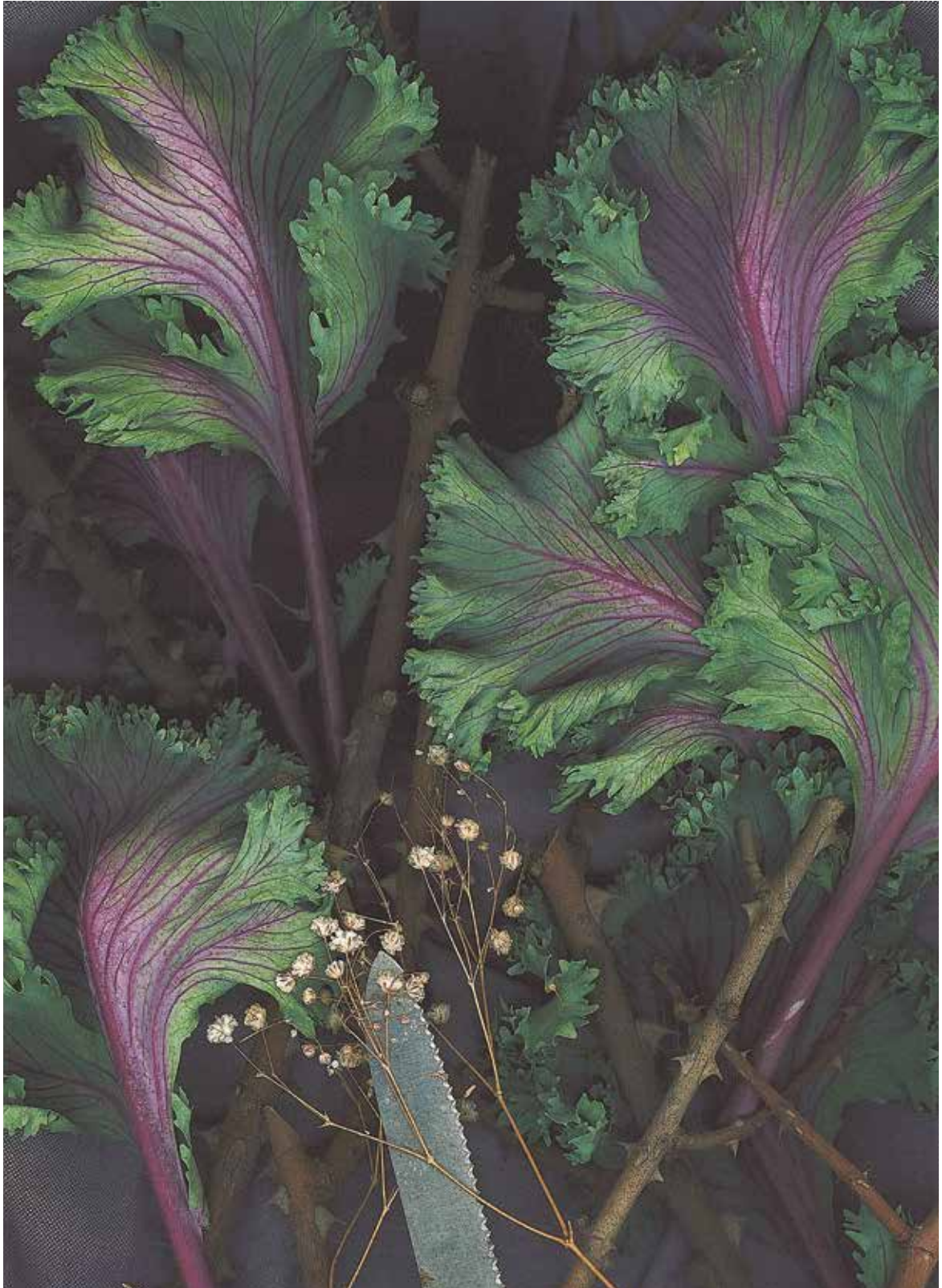
spectives and a rich assortment of styles, concepts, and photographic materials, for everyone to enjoy.

Ruud Priem

"The Museum Project"
currently on display



Kenda North (b.1951), "Bliss", 2012-2020, series, Photographie couleur, Collection MNHA



© darryl curran / MNHA

Darryl Curran (b.1935), "Savoy Cabbage, Babay's Breath, Blade", 1995. Scanogram, Collection MNHA

EIN GROSSES POTENZIAL (1/2)

EINBLICKE IN DIE „BIBLIOTHÈQUE PRÉCIEUSE“ DES MNHA



© éric chenal

Aus dem Nachlass Jules Klensch: *Respublica Namurcensis, Hannoniae et Lutsenburgensis* (1634)

Die Hauptaufgabe meines vierwöchigen Aufenthaltes im MNHA bestand in der Katalogisierung der „Bibliothèque précieuse“, das bedeutet in der Erschließung und Aufnahme der einzelnen Werke in die hausinterne Datenbank MuseumPlus. Welche Arbeitsschritte dabei vollzogen wurden und welche Schmuckstücke dabei ans Tageslicht gelangten, verrät dieser kleine Beitrag.

GENESE EINER FUNDGRUBE

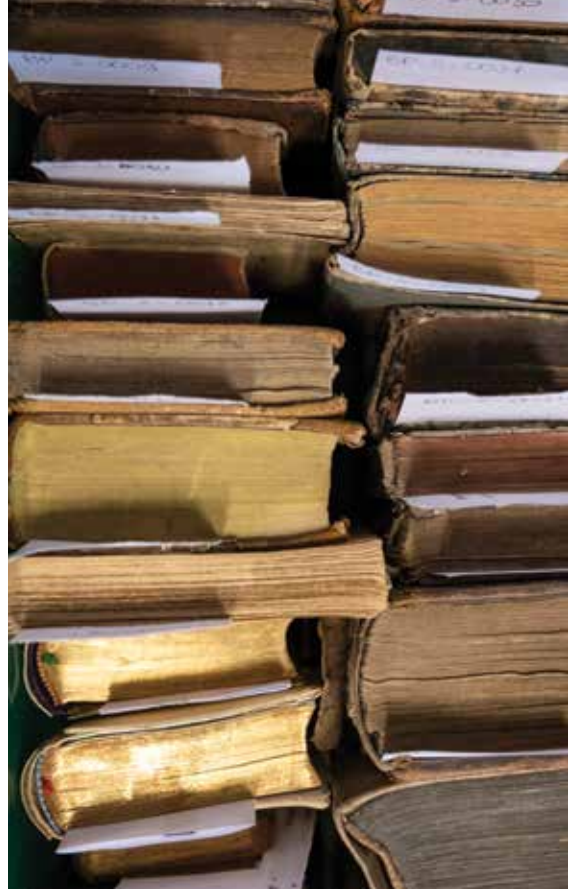
Wie die „Bibliothèque précieuse“ entstanden ist, bleibt etwas ungewiss. Fest steht, dass eine Vielzahl an verschiedenen Provenienzen auszumachen ist, dass die Bücher also unterschiedlicher Herkunft sind. Somit ist die „Bibliothèque précieuse“ erst nach und nach zusammengetragen worden. In manchen Fällen findet sich ein Hinweis, wie die Bücher ihren Weg ins MNHA gefunden haben. Bei Schenkungen und Nachlassübernahmen wurden beispielsweise Personennamen und Datum der Akquisition in Form eines Stempels vermerkt. Hier treten Persönlichkeiten auf, wie beispielsweise der Journalist und Herausgeber der

Wochenzeitschrift „Luxemburger Illustrierte“ Jules Klensch (†1949), der Geschichtspräsident und Historiker Paul Medinger (†1939) und der Lehrer und Naturwissenschaftler Félix Heuertz (†1947), der wiederum Mitglied der „Société des naturalistes luxembourgeois“ (SNL) war. Manchmal geben auch Exlibris Aufschluss darüber, in wessen Privatbibliothek das Buch einst verweilte, darunter auch Erzbischöfe oder Notare. Ebenso lassen Stempel – die im Übrigen immer Wesentliches über die Archivgeschichte eines Dokumentes oder Buches erzählen – oftmals einen vereinsgeschichtlichen Hintergrund erkennen. So treten z.B. die „Société pour la recherche et la conservation des monuments historiques dans le Grand-Duché de Luxembourg“, die „Société archéologique de Luxembourg“, die eben genannte SNL, das „Centre Alexandre Wilhelm - Centre universitaire de Luxembourg“ oder die Buchgemeinschaft „LVB – Der Freundeskreis Luxemburg“ auf. In Einzelfällen liegt dem Werk auch ein Zettel bei, der den abenteuerlichen Akquisitionsweg dokumentiert.

ERSCHLIESSUNG MIT HÜRDEN

Zur Aufnahme von Bibliotheksgut in ein Informationssystem gehören vorerst die bibliographischen Angaben: Autor/Verfasser/Herausgeber, Titel, Untertitel, Verlag, Druckerei, Erscheinungsjahr, Seitenzahl, ggf. Reihentitel und Bandzahl. Gerade bei älteren Werken (die ältesten Werke stammen aus dem 16. Jahrhundert!) sind diese Informationen nicht immer vorhanden. In Extremfällen mit fehlendem Einband und/oder Titelblatt bleibt eine Recherche in anderen großen Katalogen (wie z.B. der Französischen Nationalbibliothek (BnF), der Deutschen Nationalbibliothek (DNB), des Österreichischen Bibliothekenverbundes (OBV) oder des World Catalogue) unumgänglich, um herauszufinden, um welches Buch es sich eigentlich handelt. Ähnlich geht man vor, wenn Werke in Sprachen vorliegen, deren man nicht mächtig ist (z.B. Niederländisch oder Griechisch). Nach einiger Zeit lassen sich die Informationen des Titelblattes dann fast immer den richtigen Feldern zuordnen.

Anschließend werden die äußeren Merkmale eingetragen: alte Signaturen, alte Inventarnummern, Stempel, Exlibris, Unterschriften, sonstige Besitzvermerke, handschriftliche Anmerkungen, beiliegende Unterlagen (Fotos, Zettelchen, Zeitungsartikel, Lesezeichen, Briefe) und der physische Zustand des Buches. Das gilt insbesondere für die Bücher, an denen die Spuren der Zeit ganz besonders genagt haben. Die Formate fallen sehr unterschiedlich aus, weshalb den Büchern je nach



Größe verschiedene Signaturen zugewiesen werden. Das Format bestimmt also die Signatur. Aus konservatorischen Gründen werden die Bücher schließlich liegend in Kisten aus säurefreiem Papier aufbewahrt.

FUNDSTÜCKE

Das Spektrum an Themenfeldern ist breit gefächert. Es reicht von kleinformatigen, kunstvoll angefertigten Gebetbüchern über gewichtige Kataloge zu internationalen Kunstausstellungen (Exposition Internationale de Paris), Periodika aus den Bereichen Kunst, Geschichte, Kulturgeschichte, Archäologie und Architektur, mehrbändigen Enzyklopädien und Lexika aus unterschiedlichen Wissenschaften (Geographie, Botanik usw.), staats- und verfassungstheoretischen, rechts- sowie naturwissenschaftlichen Abhandlungen, einzelnen Statistik-Publikationen, glorifizierenden Geschichten einzelner Länder (Frankreich, Österreichische Niederlande, Spanien) aus verschiedenen Jahrhunderten (16.-19. Jahrhundert), hin zu Luxemburgensia (wie etwa Nik Welter, Nicolas Hein, Josy Noesen, Wilhelm Weis oder Jean-Pierre Erpelding,



Zwei Stammwappen deutscher Fürstenhäuser aus dem Münchener Wappenkalender (1896)

EIN GROSSES POTENZIAL (2/2)

um nur einige zu nennen), der vor allem als Mitglied des „LVB – Freundeskreis Luxemburg“ überliefert wurde, sowie deutschen Klassikern (wie Goethe, Schiller, Gottfried Keller oder Christoph Martin Wieland), die den Stempel der Hauptschule Dudelange tragen.

DIE BLUMENAQUARELLE VON REDOUTÉ: EIN ABSOLUTES HIGHLIGHT

Ein Schmunzeln bleibt bei den aus Privatnachlässen stammenden Schulbüchern und -heften nicht aus, die mit Mitschriften von fleißigen Schülern und ersten Versuchen übersät sind, den eigenen Namen und Heimatsortschaft solange in Kurrent untereinander zu schreiben, bis eine saubere Schreibvariante zu erkennen ist. Außergewöhnliche Funde sind z.B. die zusammengebundenen Jahrgänge (1889-1930) des prächtigen Münchener Wappenkalenders mit meisterhaft angefertigten Wappenillustrationen von Otto Hupp (1859-1949), die jedes Heraldikerherz höherschlagen lassen. Auch den Code civil des Français (bzw. Code Napoléon)

in seiner Originalausgabe von 1804 vor sich liegen zu haben, lässt einen kurz innehalten.

Ein absolutes Highlight sind die Blumenquarelle von Pierre-Joseph Redouté (1759-1840), die man im mehrbändigen Werk *Les roses* bewundern kann.

Die Bücher der „Bibliothèque précieuse“ des MNHA bergen also ein echtes Potenzial, um als Quellen für vorbereitende Recherchen zu dienen. Darüber hinaus können sie aber auch in zukünftigen Ausstellungen als Objekte ausgestellt werden, sodass die Öffentlichkeit auch einen Blick auf diese Besonderheiten erhaschen kann.

Anouk Stephano
Studentin der Historischen Hilfswissenschaften und
Archivwissenschaft an der Universität Wien



© éric chenal

„Les roses“ von Pierre Joseph Redouté in dritter Auflage (1835)



© éric chenal

Ce médaillon en étain peint et sans revers procède d'une technique peu coûteuse qui était la marque de fabrique de la famille Hilpert, des fondeurs bavaois installés à Nuremberg au milieu du 18^e siècle.

Une bien curieuse médaille a rejoint les collections du Cabinet des Médailles du MNHA. Uniface, en étain colorié, elle présente le portrait de profil du général des armées autrichiennes, Ernst Gideon von Laudon (1717-1790), originaire de Livonie (actuelle Lettonie). Unique, elle est le résultat d'une méthode de fonte de l'étain, qui a ensuite été peint, qui évoque les fragiles médailles en cire coloriée, véritables chefs-d'œuvre des portraits de la Renaissance.

UN SINGULIER MÉDAILLON

Cette technique était la marque de fabrique de la famille Hilpert, des fondeurs bavaois aussi spécialisés

dans la production de petites figurines en plomb, installés à Nuremberg au milieu du 18^e siècle. Elle permettait la réalisation de portraits particulièrement réalistes et d'une taille importante, leur diamètre approchant dix centimètres. Peu coûteuse par rapport à la frappe de médailles, dépourvue de revers, cette technique ne nécessitait pas de commande officielle.

Ces plaquettes en relief peintes, qui s'inspiraient de portraits gravés répandus à l'époque, figuraient les dirigeants notamment de l'Autriche. La nôtre a sans doute été réalisée par Johann Georg Hilpert (1736-1800). De nos jours, seule une cinquantaine de ces médaillons sont connus.



© éric chenal

S'il n'a probablement pas séjourné dans le Duché de Luxembourg, Laudon était loin d'y être inconnu. Figure du panthéon militaire impérial autrichien, le général meurt quelques mois après la prise de Belgrade.

La particularité de ces œuvres par rapport aux médailles et gravures de ces hommes illustres était de présenter des illustrations détaillées, notamment de leurs uniformes, en couleurs. Ainsi, notons la couleur blanche typique de l'uniforme autrichien décoré d'un ruban blanc et rouge.

LAUDON ET ROUVROY

Ce n'est pas un hasard que cette plaquette rappelle la représentation de ces mêmes personnages de la cour autrichienne à travers la peinture sous verre. Art régional et populaire, cette technique connaît sa plus grande diffusion durant la seconde moitié du 18^e siècle où la production devient également sérielle. Accessibles à une certaine bourgeoisie et aux paysans aisés du Duché de Luxembourg, ces peintures véhiculaient un témoignage d'attachement envers les Habsbourg. Ainsi, l'une des peintures sous verre des collections du Musée, acquise par la Section historique dans le courant du 19^e siècle, dépeint les traits allongés et aisément reconnaissables de Laudon. Ce dernier a nourri des contacts réguliers avec l'un des artilleurs luxem-

bourgeois les plus réputés: Jean Théodore baron de Rouvroy (Luxembourg, 1727 -Belgrade, 1789). Le 23 juin 1760, Laudon remporte une grande victoire sur les Prussiens à Landeshut, aux portes de la Silésie et reconnaît ce qu'il doit au lieutenant-colonel Rouvroy «qui non seulement dirigea son artillerie de la manière la plus efficace, mais me soutint de manière active par la parole et par le geste. J'admets franchement que sans son aide et son assistance il aurait été difficile d'obtenir une victoire aussi complète». Une gravure représentant le siège de Belgrade en septembre 1789, triomphe de Laudon lors duquel Rouvroy perdit la vie suite à une maladie, intégra les collections de la Section historique de l'Institut grand-ducal dès 1848, grâce aux bons soins du premier archiviste du gouvernement, Louis Deny (1797-1875). La prise de Belgrade eut un retentissement immense dans toute l'Europe. Cette victoire assura la gloire et le titre de généralissime des armées de l'empereur à Laudon. Joseph II lui accorda l'étoile en brillants de l'Ordre de Marie-Thérèse, que seul l'empereur avait le droit de porter en sa qualité de grand-maître. C'est cette décoration qui est mise en évidence sur la médaille d'Hilpert.

LAUDON ET LE LUXEMBOURG

S'il n'a probablement pas séjourné dans le Duché de Luxembourg, Laudon était loin d'y être inconnu. Figure du panthéon militaire impérial autrichien, le général meurt quelques mois après la prise de Belgrade. Plusieurs biographes s'emparèrent de son destin et la première traduction française du récit de la vie du général fut réalisée à Arlon par Jean-Étienne-Nicolas baron de Bock (1747-1809), lieutenant des maréchaux de France à Thionville, pour être éditée par les héritiers de François Perle à Luxembourg en 1792. *La vie du feld-maréchal von Loudon* comportait non seulement un portrait de Laudon, mais aussi la représentation du tombeau d'inspiration romantique de Laudon dans le parc de son château de Vienne sur la page de titre. Les estampes, les livres mais aussi les médailles participent à la propagation de l'image de ce général qui fut un militaire aguerri et l'artisan des victoires des Habsbourg.

François Reinert & Cécile Arnould







« L'APPEL DU REGARD »
D'ÉRIC CHENAL

A TELLING CONTEXT

FLORENTINE BAROQUE PAINTINGS FROM THE MNHA COLLECTION

IN THE HAUKOHL EXHIBITION – FROM 16 OCTOBER 2020 TO 21 FEBRUARY 2021



Pietro Dandini (1646-1712), *Banquet of Cleopatra and Mark Antony*, c. 1678. Oil on canvas, 92.5 x 213.5 cm / Collection MNHA

The exhibition on the Haukohl family collection lends an excellent opportunity to display a handful of Florentine baroque paintings from the MNHA collection. Of these, the large *Banquet of Cleopatra and Mark Antony* is an early masterpiece by one of the protagonists of the exhibition: Pietro or 'Pier' Dandini (1646-1712). It illustrates the episode recounted by Pliny the Elder in his *Naturalis Historia* (IX, 58) of the magnificent banquet where Cleopatra dissolved a pearl of immense value in vinegar to outdo Mark Antony in grandeur. The *Banquet* was probably commissioned by Marco Alessandro del Borro (1626-1701), a military general and elected governor of Livorno, as part of a group of works dedicated to exemplary military leaders from antiquity: Alexander the Great, Mark Antony and Scipio Africanus. Like his Florentine contemporaries, Dandini based the painting on "disegno": a drawing

or preliminary study. A preparatory study for it is known to exist in a private Florentine collection, but has hitherto not been published. However, a wonderful *Study for a Corsini Ceiling* in the Haukohl collection, the only drawing shown in the exhibition, does give us an idea of Dandini's draughtsmanship. The scale, composition and subject matter taken from ancient history, make the MNHA *Banquet* an ideal companion for the Haukohl collections fine *Esther Before Ahasuerus*, also by Pier Dandini. It shows an episode from the story of Esther, the young Hebrew wife of the Persian king Ahasuerus. She swoons in the arms of her maid-servants, after having fastened for three days, imploring her husband to help the Jews escape a massacre planned by the king's minister. The baroque melodrama pervades throughout the painting. Much more so than in, for instance, the work of Ottavio Vannini



© mnha/tom lucas

(1585-c.1643/44), another Florentine artist present in the collections of both the MNHA and the Haukohl family. Vannini worked in the figurative tradition of Jacopo da Empoli, Santi di Tito and ultimately Andrea del Sarto, showing a preference for clearly defined lines and compositions. In his paintings, every fold of fabric is studied from nature and precisely executed. The facial features of most of his figures are perfected through preparatory sketches of real-life models, while the sojourn of his teacher, the Florentine painter Domenico Cresti, seems to have resulted in a somewhat Venetian-style naturalism and warm tones of the flesh. Two recent acquisitions for the MNHA, a pair of portraits depicting Saint Luke and Saint John the Evangelist by Vannini, are a case in point. In the exhibition, they help give a balanced idea of Vannini's qualities, where the more schematic, metallic character

of the Haukohl collection's *Allegory of Meditation*, attributed to Vannini and/or his workshop, would have left the viewer with an incomplete idea of his oeuvre. The only still life in the exhibition, a painting by Bartolomeo Bimbi (1648-1730), is another meaningful addition from the MNHA collection, while *The Liberation of Saint Peter* by Simone Pignone (1611/14-1698) and *Saint John the Baptist* attributed to Cecco Bravo (1607-1661) complete the ensemble of six Florentine baroque paintings from the museum that are temporarily given more eloquence in the context of this show. In addition, three examples of the Venetian and Bolognese schools of painting (including a work by Guido Reni) from the MNHA provide useful contrast, enriching the experience of the many guests we hope to welcome.

Ruud Priem

UNE MÉMOIRE CÉRAMIQUE SANS FISSURES (1/2)

AVANCÉES DU PROJET DE MISE EN LIGNE DE LA COLLECTION VILLEROY & BOCH



© éric chenal

Le nouvel outil de recherche et de travail du musée présente des fonctionnalités plus performantes qui permettent de gérer l'intégralité des informations et des documents concernant un objet, son histoire et sa vie depuis son entrée au MNHA.

En 2017, le ministère de la Culture lançait un plan de numérisation du patrimoine culturel national. Le Musée national d'histoire et d'art a alors mis en place un projet pour la digitalisation et la mise en ligne de ses collections dans le but d'en améliorer la visibilité et de montrer au public un plus grand nombre d'œuvres. Depuis décembre 2019, le service numérisation et la section des Arts Décoratifs et Populaires travaillent conjointement sur le projet de mise en ligne de la collection de faïences fines de Villeroy & Boch Septfontaines.

GENÈSE

Ce projet s'installe dans la continuité de mise en ligne d'une sélection d'objets phares de la manufacture et d'une exposition virtuelle sur son histoire. Le choix s'est porté sur Villeroy & Boch Septfontaines parce que le MNHA possède l'une des plus grandes collections, faisant l'objet depuis plusieurs décennies d'une stratégie d'acquisition importante. Le département des Arts Décoratifs et Populaires réalise un travail d'inventaire systématique depuis plus de 40 ans et exécute

de nombreuses recherches scientifiques, dans le cadre d'expositions temporaires et de publications, à chaque fois améliorées par les nouveautés techniques. Cette fois-ci, c'est la digitalisation qui vient en aide au département pour étudier, combler les lacunes et mettre à jour les informations concernant ce patrimoine culturel.

ÉTAPES

Le projet de digitalisation de la collection Villeroy & Boch Septfontaines permet de réaliser en parallèle le déménagement et le récolement de toute la collection de céramiques du département des Arts Décoratifs et Populaires. Cette opération se déroule en trois grandes étapes.

La première est l'étude détaillée de chaque objet: vérification du numéro d'inventaire, des mesures, de la matérialité et des techniques, des marques, des inscriptions et de l'état de conservation. Si ce n'est pas encore fait, l'objet est photographié sous tous les angles (recto verso et divers angles de vue, marques, inscriptions et autres détails utiles) à des fins documentaires. L'œuvre est ensuite conditionnée au rangement

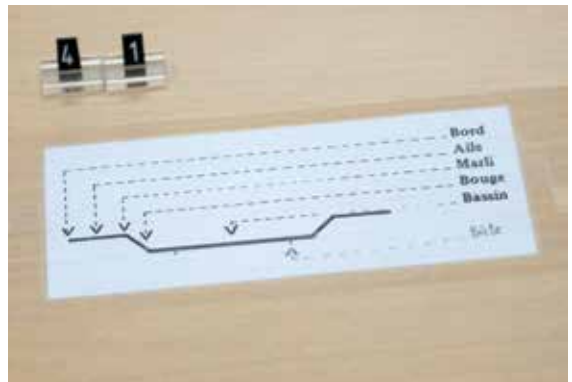
en étant protégée le cas échéant (assiettes superposées, objets en plusieurs parties, etc.) avec des pièces de coton neutre – remplaçant le papier bulle et autres séparateurs plastiques – avant d’être rangée dans les nouvelles armoires de conservation, en métal avec des portes transparentes et coulissantes.

La seconde étape du projet consiste à vérifier la concordance des données ainsi récoltées avec l’inventaire papier et l’inventaire digital. Ce dernier est alors corrigé et/ou enrichi selon les cas, et le nouvel emplacement est indiqué. Certaines œuvres font également l’objet de recherches plus approfondies sur les marques, les datations, les décors, les artistes et leur histoire. Le but de cette étape est d’homogénéiser les données et d’obtenir in fine un inventaire le plus cohérent et complet possible.

Une fois ce travail réalisé, la fiche d’inventaire de l’œuvre est complète et prête pour la mise en ligne, la troisième et toute dernière étape du projet.

APPORTS

La digitalisation de la collection de Villeroy & Boch Septfontaines permet ainsi d’avoir un meilleur aperçu de la collection conservée au MNHA et de mettre à



UNE MÉMOIRE CÉRAMIQUE SANS FISSURES (2/2)



© éric chenal

La section Arts décoratifs et populaires s'est dotée de nouvelles armoires, plus fonctionnelles et plus résistantes que les anciennes armoires en bois.

jour les informations concernant les œuvres. Ce travail nous aura encore fait découvrir des pièces sous un nouveau jour, voire réaliser des regroupements typologiques ou thématiques, donnant lieu par exemple à la création de contenus (ateliers pédagogiques, conférences, etc.) comme ceux organisés dans le cadre des

Journées européennes du Patrimoine (*voir encadré*). Le projet aura également abouti à un outil de recherche et de travail cohérent qui répond au besoin interne de conservation et d'exploitation des données. En effet, l'inventaire utilisé jusqu'à présent l'était dans un but exclusivement documentaire.



UNE VÉRITABLE VITRINE SCIENTIFIQUE

Maintenant, l'inventaire est doté de nouvelles fonctionnalités qui permettent de gérer l'intégralité des informations et des documents concernant un objet, son histoire et sa vie depuis son entrée au MNHA. De plus, la mise en ligne des collections offre une exploitation à distance des œuvres du musée. Villeroy & Boch étant internationalement connu, de nombreux scientifiques et spécialistes montrent un très grand intérêt pour la collection du MNHA: sa récente numérisation rendra leurs recherches plus aisées. Cette avancée numérique contribue également à la médiation en améliorant et élargissant l'accessibilité des collections au public. Le nombre de pièces présentées dans les expositions permanentes étant limité, la digitalisation de l'ensemble de la collection permet non seulement de montrer plus d'objets, plus de détails et de variantes, mais aussi de présenter pour la toute première fois ce patrimoine culturel dans son intégralité.

Noémie Montignie

<https://collections.mnha.lu/septfontaines/>

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE



Assiettes «parlantes»

Dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine qui ont lieu du 25 septembre au 04 octobre 2020, le MNHA propose une conférence scientifique et une activité en famille pour petits et grands sur le thème des assiettes «parlantes».

Une assiette «parlante» est une assiette plate au décor historié et légendé qui invite au commentaire et à la discussion sur des sujets, traités de manière solennelle ou humoristique, tels que la chasse, la religion, les fables, la vie militaire ou encore les mœurs. Le motif principal est imprimé sur le bassin tandis que le reste reçoit des décors variés, en lien ou non avec le sujet central. Le service est généralement composé de douze assiettes sur un même thème et ayant chacune un motif différent qui peut se comprendre aussi bien isolé qu'au sein du service complet. Très rapidement, les assiettes «parlantes» deviennent un véritable phénomène de mode et les manufactures européennes, comme Villeroy & Boch, produisent plusieurs séries à destination d'un public varié.

Le MNHA possède de nombreuses pièces, véritables témoins illustrés de la société de l'époque, qui seront présentées lors de la conférence et lors des ateliers. Projetez-vous deux siècles en arrière grâce aux récits pédagogiques, politiques ou religieux de ces assiettes très bavardes!

N. M.

Activités sur inscription par téléphone: 479330-214
ou par mail: servicedespublics@mnha.etat.lu

- **C'est à moi que tu parles? Quand les assiettes prennent la parole.**

Activité en famille, le 4 octobre à 14h
(LU/FR/DE/EN) – gratuit

- **L'histoire des faïences fines au 19^e siècle.**

Conférence par Noémie Montignie et Katia Schrobiltgen, le 8 octobre à 18h (FR) – gratuit

www.journeesdupatrimoine.lu/



«PASSIONNANT À DÉ-COUVRIRE» (1/2)

SIMONE HABARU TRAVAILLE À LA RESTAURATION D'UN TABLEAU DU 17^e SIÈCLE, QUI DÉPEINT LA VISITE DE SAINT ANTOINE À SAINT PAUL



© éric chenal

Minutieuse étude des couches de vernis – leur épaisseur, leur ancienneté – ainsi que des zones repeintes sous une lampe à ultra-violets; munie d'un coton tige et d'un bâtonnet en bois, Simone Habaru intervient avec patience et prudence

Suite à la levée progressive du confinement depuis la mi-mai, notre restauratrice Simone Habaru a enfin pu troquer aiguilles et ciseaux contre scalpels et spatules, pour retrouver son environnement de travail, à savoir l'atelier de restauration du MNHA. Rappelons qu'au plus fort de la pandémie entraînant un «shutdown» de plusieurs secteurs – dont notre service technique –, le personnel du musée, empêché de poursuivre son travail à distance, a fait preuve d'un élan de solidarité sans pareil en participant, en coulisses et depuis son

domicile, à la confection de masques de protection. «J'en garde un excellent souvenir: c'est très gratifiant de se dire qu'en fournissant 1.000 masques, notre mobilisation aura permis de répondre à une urgence sanitaire! Je me vois encore chez moi devant ma machine à coudre... Je crois n'avoir jamais autant travaillé d'une traite», se remémore-t-elle tout sourire en fixant du regard une boîte verte contenant un reste de matériel de couture. «J'espère néanmoins ne pas avoir à la rouvrir de si tôt...»



«UN GROS TOILETTAGE S'IMPOSE»

Depuis le 12 mai donc, date à laquelle le musée a rouvert ses portes, Simone Habaru a regagné son poste et travaille patiemment sur un tableau colossal - de deux mètres de haut sur un mètre et demi de large - intitulé «Saint Antoine visitant Saint Paul l'Ermite», une scène biblique largement représentée en peinture. Il s'agit ici d'une œuvre anonyme datant du 17^e siècle, qui s'inscrit dans la tradition de l'École espagnole. «C'est un tableau qui me procure beaucoup de plaisir parce qu'il est passionnant à dé-couvrir. Certes, il n'est attribué à aucun peintre connu mais la qualité picturale est remarquable. Une fois bichonné, il ne manquera pas de rehausser notre collection d'art ancien», relève notre restauratrice.

Mais le chemin jusqu'aux salles d'exposition du MNHA est encore long. L'œuvre est arrivée dans un état plus critique que prévu: «un gros toilettage s'impose», n'hésite pas à dire Simone Habaru. En cause: un vernis oxydé qui nuit à la lecture de l'œuvre, différentes couches de vernis dont un de type résineux, retouches et surpeints. Bref, il va falloir «dégager tout ça». Sans parler du châssis qui présente quelques cassures, et une présence de vers. Enfin, le revers de la toile laisse apparaître par endroits de suspicieuses doublures; «mais l'œuvre est bien tendue», fait valoir Simone Habaru.

CES INSOUÇONNÉS SACHETS DE GEL SILICE

Première étape de la mise au net: l'anoxie du tableau, soit un traitement par privation d'oxygène. L'œuvre est emballée sous vide pendant 8 semaines pour venir à bout des vers; des capteurs et des sachets de gel silice sont insérés pour éviter la condensation. «Ce traitement, très courant, est inoffensif pour le tableau».

Des sachets de gel silice? «Oui, les mêmes que l'on retrouve dans certains de nos achats acheminés par la poste: c'est très efficace et ça se régénère en les repassant au four...» Épatant!

Ensuite, quelques constats sont annotés dans le rapport scientifique établi avant la restauration, comme les empiècements à l'arrière, les bords coupés et le mastic latéral. Tout est consigné dans un document de travail qui retrace l'intervention, «laquelle doit être – règle d'or du métier – toujours réversible», insiste Simone Habaru, tout en déplorant que sa profession ne soit toujours pas reconnue et dûment protégée. «Cela ne s'improvise pas, restaurateur: c'est un métier si complexe, qui requiert un certain sens de la déontologie et beaucoup d'expérience et d'échanges avec des professionnels du domaine muséal et artistique. Certains pensent pouvoir nettoyer une toile sans conséquence et dégagent parfois irréversiblement la signature avec la salissure.»

OUVRIR DES FENÊTRES TEST

Le tableau est de toute évidence jauni: le «décrassage» est d'abord effectué par touches progressives au moyen d'une éponge imbibée d'eau distillée. Puis, le nettoyage s'approfondit sur base des fenêtres-test confiées à Muriel Prieur, restauratrice spécialisée en polychromie. «Les suspicions de surpeint sont évidentes. Ma collègue Muriel, très sûre de son geste, aura eu pour mission de gratter les différentes couches picturales rajoutées pour s'assurer jusqu'où poursuivre le dégagement.» Masque spécifique, gants de travail et hotte d'extraction activée sont de rigueur tant le produit utilisé lors de cette opération est nocif. Il faut débarrasser le tableau de retouches anciennes, éliminer au scalpel les opérations de masticage et de colles anciennes. Il faudra ensuite mastiquer et retoucher les





Le tableau fait une large place à l'envol providentiel du corbeau.

lacunes pour enfin revernir la couche picturale pour restituer la scène tout comme les tonalités de carnation et de ciel originelles.

UN CORBEAU NOURRICIER

En attendant d'intégrer les salles d'exposition d'art ancien du MNHA, Simone Habaru continue au chevet de ce tableau si monumental qu'elle semble dialoguer à échelle humaine avec les figures saintes en «soin intensif»: sous une lumière clinique, ses mains gantées répondent en miroir à celles de l'ermite, jointes pour la

prière. Personne ne saura jamais ce qui se passe réellement dans l'intimité de cette séance de réanimation, dans laquelle on se prend à imaginer un travail spirituel en surcroît du geste technique. On ne peut dès lors s'empêcher de voir un parallèle entre la sollicitude de ce corbeau nourricier qui apporte sa pitance au reclus dans sa grotte et le geste tout aussi ressourçant de Simone Habaru, appelée à redonner l'éclat originel à cette création.

Sonia da Silva

FINDINGS FROM THE DISCOVERY OF DRÄI EECHELEN



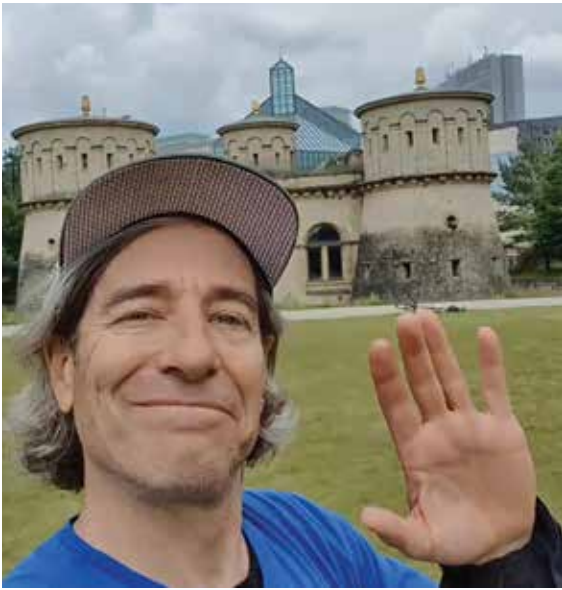
U.S. journalist and Luxembourgish author Mike McQuaide teamed up with Musée Dräi Eechelen to explore the museum, the surrounding park, and put the development of the city of Luxembourg in the general frame of history. His candid and cunning ways to break down complex facts from the tangled past of Luxembourg have inspired his visitors to reconsider the ordinary as quite special after all. His 7 videos on the tunnel, the museum, the winding pathways between the Kirchberg forts, the municipal park and, most recently, the perspective of Luxembourg painters, have been a great success – altogether, they have been clicked more than 20.000 times!

„BRING OUT THE FUN AND ACCESSIBILITY OF PLACES“

Mike McQuaide has his say on the cooperation: “I’m always interested in making the unfamiliar seem familiar and the familiar seem unfamiliar. That is, bring out the fun and accessibility of places or things that people might not be aware of. And vice versa: reveal something interesting or beautiful about a place or thing that maybe we take for granted.

I love to discover and share these kinds of things. And the folks at Musée Dräi Eechelen continually inspire me to try to find new ways of doing that. It’s not only really fun, but I think truly worthwhile as a way of encouraging the public to learn and experience more and more of Luxembourg’s fascinating history and culture.”

Ralph Lange



FOLLOW US

@m3eechelen
& @anamericaninluxembourg



on Facebook, Instagram, Twitter and Youtube

D'SCHOULKANNER SINN A BLÉIWEN E GANZ WICHTEGE PUBLIC FIR DE MUSÉE

ABLÉCK AN DI JÄRLECH EDITIOUN VUM SCHOULPROGRAMM



© éric chenal

D'Opsetze vun engem neie Schoulprogramm fuerdert all Saison vill Engagement, souwuel wat d'Konzipéiere vun neien Offeren, d'Präparatioun vun der Broschür wéi och d'Verschécke vum fäerdege Programm ugeet.

Den MNHA an de Musée Dräi Eechelen empfänken all Schouljoer ëm déi 15.000 Schüler op hire verschiddene Siten. Wéi all Joers läit nom Schluss vun der Schoul-saison am Juli och dës Kéier nees eng zentral Fro um Dësch: wat fir e Programm kënnen mir de Schouklasse ab dem kommende September ubidden? Gekuckt gëtt, wéi eng Offeren am vergaangene Joer gutt ugeholl gi sinn a wéi eng manner. Da gëtt och iwwerluet wat fir Méiglechkeete mir als Musée hunn, nei Themen oder alternativ Formater auszeschaffen fir de besteende Programm ze ergänzen.

All Saison gëtt versicht Variatioun an de Schoulprogramm eranzubringen an sech un de Besoine vun de Schüler an den Enseignanten ze orientéiere fir dësem wichtege Public eng passend Offer kënnen unzubidden an en beschtméiglech ze encadréieren. Fir dat de Besuch am Musée net nëmme Spaass mécht, mee och e wäertvollen Apport fir de Cours ass, probéiert de Musée beim Ausschaffe vun neien Aktivitéiten déi Matière opzegraifen, déi och an der Klass thematiséiert gëtt. Dat d'Visitt am Musée komplementar zum Unterrichts an der Schoul ass, ass besonnesch fir déi méi héich Klassen e wichtege Critère. Fir all Saison gëtt iwwerdeems och fir déi ënner-

schildlech Sujete vun den temporären Ausstellungen, déi iwwert dem Zäitraum vum neie Schouljoer ustinn, Aktivitéite fir Schouklasse aus verschiddenen Altersstufen konzipéiert. Dës Joer läit de Schwéierpunkt vun de kommenden Ausstellungen op der Konscht. Hei sinn et Projete iwwert barock Molerei, zäitgenëssesch Fotografie a Lëtzebuerger Konscht, déi wäerten thematiséiert ginn. Fir de Secondaire a ganz besonnesch fir Klassen, déi sech an enger handwierklecher oder konschtorientierter Ausbildung befannen, bitt d'Ausstellung zu de Lëtzebuerger Gravuren d'Méiglechkeet fir flott praktesch Atelier zum Thema Drocktechnik ze besichen.

E GROUSSE BATZ AARBECHT

D'Opsetze vun engem neie Schoulprogramm fuerdert all Saison vill Engagement, souwuel wat d'Konzipéiere vun neien Offeren, d'Präparatioun vun der Broschür wéi och d'Verschécke vum fäerdege Programm ugeet. An Ofsprooch mat de Conservateuren an a Concertatioun mat dem pedagogesche Personal vum Musée ginn ëmmer nees nei Visitten an Atelier ausgeschafft. Heifir mussen net nëmme déi ënnerschildlech Sujeten definéiert ginn, déi ëmmer déi an den Aus-

stellung präsentiert Thematiken, Froestellungen oder eenzel Objeten opgräifen, mee och déi praktesch Ëmsetzung an den Oflaf vun de Aktivitéite festgehalen ginn. Och d’Kommunikatioun iwwert dës Programmation ass e wichtege Volet: d’Texter an d’Fotoen, fir déi eenzel Offeren ze illustréieren, mussen produzéiert ginn; de grafesche Layout vun der Broschür muss gemaach ginn, an nom Drock, mussen d’Schoulprogrammer verschéckt respektiv verdeelt ginn.

D’Organisatioun vun den Aschreiwungen, déi ab Mëtt September an enger grousser Unzuel erakomme souwéi d’Koordinatioun par Rapport zu den Disponibilitéite vun eise Guiden ass deen zäitintensivsten Deel vun der Aarbecht, bei deem vill Geduld a Flexibilitéit gefrot ass.

DÉI SANITÄR RESTRIKTIONE MAACHEN D’SPIEL NET MÉI EINFACH

Besonnenesch dës Joer stinn duerch déi ganz COVID-19 Problematik vill oppe Froen am Raum, déi et zu enger Erausforderung maachen, sech op déi kommend Schoulsaison virzebereeden. Un déi ënnerschiddlech sanitär Mesuren, wéi zum Beispill d’Restriktioun vun der Unzuel u Leit, déi sech zesummen als Grupp duerch de Musée duerfe beweegen, muss sech och beim Encadrement vu Schouklasse gehale ginn. De Fait, dat mir pro Aktivitéit just eng beschränkten Zuel u Schüler kënnen mateneen unhuelen, erschwéiert d’Organisatioun an d’Koordinatioun vun de Schülervisiten natierlech erhiefflech.

Wéi all Joers, leeë mir och während dësem Schouljoer vill Wäert op eng gréisstméiglechste Flexibilitéit fir d’Organisatioun vun de Rendezvous’en. Souwuel wat d’Datumer an Horairen ugeet, wéi och de Sujet an d’Format vum Besuch am Musée soll beschtméiglech un de Besoin vun dem schoulesche Public ugepasst ginn, notament mat Offere „sur mesure“.

Michèle Platt

De Schoulprogramm – fir de Fundamental a fir d’Lycéeën – kann och vun den Enseignanten direkt bei eis bestallt ginn. Méi Infoen iwwert: servicedespublics@mnha.etat.lu





■ COPIE «CONFORME»

Le MNHA vient de faire répliquer un des objets phares de sa collection archéologique: il s'agit de la visière en laiton d'un casque de cavalier romain en fer datant du I^{er} siècle après J.-C., trouvée en 1853 dans une tombe à incinération près de Hellange (LU). Ce masque en bronze est une réplique à l'échelle

1:1 montée sur un socle en marbre; de plus, il est vendu dans un coffret en bois sur le couvercle duquel se trouve gravé au laser le dessin stylisé du même masque par l'artiste luxembourgeoise Stina Fisch. Un dépliant en trois langues sur l'histoire de cette fabuleuse trouvaille archéologique vient compléter le boîtier. Ce joli coffret cadeau est disponible à la vente au shop du musée au prix de 650 euros.

■ CHAMBOULEMENTS PROGRAMMATIQUES

La pandémie étant partie pour s'installer de manière indéterminée, nos musées ont dû replanifier certaines affiches. Ainsi, le Musée Dräi Eechelen, qui prévoyait initialement un lancement au mois de juin de sa grande exposition (en partenariat avec l'Université de Luxembourg) sur les Luxembourgeois engagés dans la Légion étrangère, vient de le reporter au 24 mars 2021. Au Fëschmaart, l'affiche *Brushed by Light* est prolongée jusqu'au 6 décembre 2020. Le MNHA accueillera certes comme prévu le 16 octobre l'étape luxembourgeoise de la tournée Haukohl – une exposition itinérante d'une famille de collectionneurs américains passionnés d'art florentin baroque – mais sans organiser de vernissage. L'exposition sur la gravure au Luxembourg portée conjointement par l'association Empreinte et la Bibliothèque nationale de Luxembourg n'aura plus lieu en novembre mais l'ouverture est fixée au 21 janvier au MNHA (et le 27 janvier à la BnL). L'ambitieuse exposition du photographe Alfred Seiland est pour l'heure reportée aux environs du mois de mai 2021. Et avant cela, une grande rétrospective Robert Brandy sera à l'affiche du MNHA le 1^{er} avril 2021.

En attendant, deux nouveaux accrochages viennent s'intercaler dans notre programmation: le nouveau conservateur en charge des collections d'art international, Ruud Priem, va présenter une sélection photographique issue du programme *The Museum Project*, actuellement visible au 5^e étage jusqu'au 19 septembre 2021; Ruud Priem prépare également un nouvel accrochage pour la fin de l'année sur notre collection *Supports/Surfaces*. À noter que l'espace Steichen vient d'être nouvellement «habillé» sous

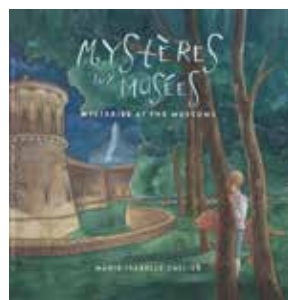
la thématique du portrait – de personnes illustres (Winston Churchill, Greta Garbo, Thomas Mann, Maurice Maeterlinck, etc.) et de proches de Steichen (Dana, Joanna et Lilian): la prochaine série sera accrochée début décembre.

■ NOS ŒUVRES CIRCULENT...

Parmi les prêts récemment concédés par le MNHA, il y a deux œuvres de Charles Kohl (1929-2016) – un *Haut-relief* (1960) en bronze patiné et une sculpture en marbre blanc intitulée *Formes voilées* – pour l'exposition actuellement à l'affiche de la Villa Vauban visant à honorer la mémoire du seul double lauréat du Prix Grand-Duc Adolphe. En novembre, notre tableau *Le Portement de croix* d'un peintre flamand du XVI^e siècle fera le voyage à Maastricht pour une exposition au Bonnefantenmuseum sur *Brueghel II et ses contemporains*, du 26 novembre 2020 au 21 mars 2021.

■ UNE PETITE VOIX ÉMANANT DU MNHA

Les Amis des Musées d'Art et d'Histoire Luxembourg asbl viennent de faire paraître un premier livre pour enfants intitulé «Mystères aux musées», disponible en quatre langues reprises dans deux



exemplaires: en FR/EN et en LU/DE. Et l'histoire a pour point de départ le musée au Fëschmaart: *Ce soir-là, l'heure bleue descendait doucement sur la ville. Les musées avaient fermé leurs portes. Les visiteurs étaient tous partis. Tout semblait endormi, pour faire place à la nuit. Pourtant au Musée National d'Histoire et d'Art, si on tendait l'oreille, on entendait une petite voix...* Richement illustré par Marie-Isabelle Callier, l'ouvrage est vendu au prix de 20 euros: il peut être commandé auprès de l'association (info@amisdesmusees.lu) ou acheté en librairie voire dans la boutique des musées partenaires dont le MNHA et le M3E.

■ LOA@M3E: DU BON SON FACE AUX TROIS GLANDS

Le festival Luxembourg Open Air traditionnellement organisé à la rentrée en plein air sur la place de l'Europe n'a pas eu lieu cette année pour les raisons de restrictions sanitaires que l'on connaît. Les organisateurs n'ont pas baissé les bras pour autant, décidant d'investir l'époustouffant toit-terrasse du Musée Dräi Eechelen pour enregistrer préalablement une séquence d'animation musicale mixée par des DJ's et retransmise ultérieurement le 12 septembre via un stream digital sur les ondes d'Eldorado et sur la chaîne télévisée de POSTkanal. Retrouvez les images de cet enregistrement dans un cadre insolite également sur les réseaux sociaux du M3E via le tag @LuxembourgOpenAir.

La 2^e édition du LOA a été reportée aux 24 et 25 avril 2021. Plus d'infos sous: loa-festival.com.

HEURES D'OUVERTURE ~ ÖFFNUNGSZEITEN ~ OPENING HOURS

Lundi	fermé	Lundi	fermé
Mardi - Mercredi	10 h - 18 h	Mardi	10 - 18 h
Jeudi	10 h - 20 h (17 - 20 h gratuit)	Mercredi	10 h - 20 h (17 - 20 h gratuit)
Vendredi - Dimanche	10 h - 18 h	Jeudi-Dimanche	10 - 18 h
Montag	geschlossen	Montag	geschlossen
Dienstag - Mittwoch	10 - 18 Uhr	Dienstag	10 - 18 Uhr
Donnerstag	10 - 20 Uhr (17-20 Uhr gratis)	Mittwoch	10 - 20 Uhr (17-20 Uhr gratis)
Freitag - Sonntag	10 - 18 Uhr	Donnerstag - Sonntag	10 - 18 Uhr
Monday	closed	Monday	closed
Tuesday - Wednesday	10 a.m. - 6 p.m.	Tuesday	10 a.m. - 6 p.m.
Thursday	10 a.m. - 8 pm (5 - 8 p.m. free)	Wednesday	10 a.m. - 8 p.m. (5 - 8 p.m. free)
Friday - Sunday	10 a.m. - 6 p.m.	Thursday - Sunday	10 a.m - 6 p.m.

VISITES GUIDÉES ~ FÜHRUNGEN ~ GUIDED TOURS

Visiteurs individuels | Einzelbesucher | Single visitors

Jeudi à 18 h et dimanche à 16 h	en alternance	LU/DE/FR/EN	Mercredi à 17 h et dimanche à 16 h	en alternance	LU/DE/FR/EN
Donnerstag 18 Uhr und Sonntag 16 Uhr	abwechselnd	LU/DE/FR/EN	Mittwoch 17 Uhr und Sonntag 18 Uhr	abwechselnd	LU/DE/FR/EN
Thursday 6 pm and Sunday 4 pm	alternately	LU/DE/FR/EN	Wednesday 5 pm and Sunday 4 pm	alternately	LU/DE/FR/EN

Plus de détails sur | Weitere Informationen unter | Further details on | Mais informação no portal
www.mnha.lu | www.m3e.lu

Groupes (≥ 10) uniquement sur demande | Gruppen (≥ 10) nur auf Anfrage | Groups (≥ 10) available upon request

80 € (+ entrée ~ Eintritt ~ admission)

Infos et réservations: T (+352) 47 93 30 – 214 | F (+352) 47 93 30 – 315
servicedespublics@mnha.etat.lu

TARIFS ~ EINTRITTSPREISE ~ ADMISSION FEES

Exposition permanente | Dauerausstellung | Permanent Exhibition
gratuit | gratis | free

Expositions temporaires | Sonderausstellungen | Temporary Exhibitions
adultes | Erwachsene | adults 7 €

groupes | Gruppen | groups (≥ 10) 5 € / pers.

familles | Familien | families 10 €

2 adultes & enfant(s) | 2 Erwachsene & Kind(er) |
2 adults & child(ren)

étudiants | Studenten | students gratuit | gratis | free

< 26, Amis des musées, ICOM gratuit | gratis | free

Exposition permanente | Dauerausstellung | Permanent Exhibition
gratuit | gratis | free

Expositions temporaires | Sonderausstellungen | Temporary Exhibitions
adultes | Erwachsene | adults 7 €

groupes | Gruppen (≥ 10) | groups 5 € / pers.

familles | Familien | families 10 €
2 adultes & enfant(s) | 2 Erwachsene & Kind(er) |
2 adults & child(ren)

étudiants | Studenten | students gratuit | gratis | free

< 26, Amis des musées, ICOM gratuit | gratis | free



MNHA

Marché-aux-Poissons
L-2345 Luxembourg
tél.: 47 93 30-1
www.mnha.lu

M3E

5, Park Dräi Eechelen
L-1499 Luxembourg
tél.: 26 43 35
www.m3e.lu

16.10.2020 – 21.2.2021

BEYOND THE MEDICI

FLORENTINE ART IN THE BAROQUE
THE HAUKOHL FAMILY COLLECTION



designers.lu



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



THE LEIR CHARITABLE FOUNDATIONS

Musée national
d'histoire et d'art
Luxembourg

T +352 47 93 30-1
F +352 47 93 30-271
musee@mnh.aetat.lu

Marché-aux-Poissons
L-2345 Luxembourg
www.mnh.lu

M_NHA